



**Présentation du Réseau mondial des religions en faveur des enfants (GNRC)
Quatrième forum
« Mettre fin à la pauvreté, enrichir les enfants »
INSPIRER-AGIR-CHANGER.**

**16 - 18 juin 2012
Dar es-Salaam (Tanzanie)**

Le Quatrième Forum du Réseau mondial des religions en faveur des enfants (GNRC) se tiendra à Dar es-Salaam (Tanzanie) du 16 au 18 juin 2012. Le Forum intervient au moment où les jeunes prennent les rênes des transformations non violentes qui surviennent dans les différentes régions d'Afrique, dans la quête d'une vie meilleure, d'une meilleure gouvernance et d'un meilleur accès aux opportunités. Le thème du Forum - « Mettre fin à la pauvreté, enrichir les enfants : INSPIRER-AGIR-CHANGER... » - permettra, dans une large mesure et à juste titre, de trouver des solutions à ces préoccupations face à la pauvreté.

Deux cent cinquante (250) participants, dont des représentants de différents groupes religieux - bouddhistes, bahaïs, chrétiens, hindous, traditions autochtones, juifs, musulmans, shintoïstes, etc. - rencontreront les représentants de l'Organisation des Nations Unies et de ses institutions de l'Union africaine et d'autres institutions multilatérales, des organisations de la société civile, des responsables gouvernementaux et des enfants du monde entier. Les discussions s'articuleront autour du défi de la pauvreté et ses conséquences dévastatrices pour les enfants, non seulement en Afrique, mais aussi à travers le monde. Tout comme pour les précédents forums du GNRC, la coopération interconfessionnelle au sein des communautés religieuses devrait se traduire par une nouvelle et unique contribution des groupes religieux au bien-être des enfants. Pendant le Quatrième Forum, où l'accent sera mis sur la pauvreté, le GNRC devrait annoncer une initiative mondiale visant à réduire la pauvreté chez les enfants. Le Quatrième Forum sera organisé par le GNRC Afrique, l'un des principaux réseaux régionaux du Réseau mondial des religions en faveur des enfants.

Le Forum se concentrera sur trois domaines concrets perçus comme étant les principales causes de la pauvreté, à savoir la corruption et la mauvaise gouvernance, la guerre et la violence, et la distribution inéquitable des ressources. Ces défis ont favorisé une situation contrastée sans précédent quant à la croissance économique mondiale dans plusieurs régions du monde, tandis qu'une bonne partie demeure dans la pauvreté absolue. Malheureusement, les enfants sont toujours disproportionnellement affectés par la pauvreté, ce qui contribue à gonfler considérablement les statistiques sur la pauvreté. En conséquence, les enfants doivent être placés au centre de tout effort ou stratégie de lutte contre la pauvreté.

Le Forum débutera le 16 juin en mémoire des centaines d'enfants courageux qui, le 16 juin 1976, ayant pour seules armes leurs corps fragiles, ont été impitoyablement

abattus par le régime de l'apartheid en Afrique du Sud alors qu'ils réclamaient de meilleures conditions d'éducation et de meilleurs moyens de subsistance et protestaient contre la pauvreté qui leur était imposée.

Le GNRC reconnaît l'énorme potentiel des différentes religions et traditions religieuses dans les efforts conjoints de lutte contre la pauvreté. Chaque communauté religieuse possède des atouts qui peuvent être engagés dans l'éradication de la pauvreté, et l'esprit de coopération interreligieuse - qui a toujours caractérisé le GNRC - est une puissante conjugaison de capacités pour lutter contre la pauvreté. Prises collectivement, les structures sociales religieuses représentent d'importants canaux de communication et d'action qui, une fois engagés et transformés, peuvent permettre aux croyants et aux communautés de fonctionner comme de puissants agents de changement dans l'éradication de la pauvreté. Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, le Forum s'efforcera d'engager les trois atouts majeurs que possèdent toutes les communautés religieuses : les ressources spirituelles, morales et sociales. La question est de savoir comment aligner et déployer ces importants atouts qui caractérisent chaque village, chaque région du monde, des endroits que même les gouvernements ne parviennent pas à atteindre, pour éliminer la pauvreté absolue. Qui plus est, comment établir des partenariats durables entre les religions d'autre part, et les partenaires du développement laïques et les religions d'autre part pour éradiquer la pauvreté absolue ? Que faire pour placer concrètement les enfants au centre des plans visant à éradiquer la pauvreté absolue ?

Par le biais de son Quatrième Forum, le GNRC a pour but d'*INSPIRER* tout un chacun - gens de foi et gens de bonne volonté - pour *AGIR* afin de *CHANGER* les tendances actuelles de la corruption et de la mauvaise gouvernance, de la guerre et de la violence, et de la distribution équitable des ressources, dans le but de mettre fin à la pauvreté des enfants et d'autonomiser enfants et jeunes pour construire un monde plus juste et spirituellement riche pour tous.

Les résultats attendus du Quatrième Forum sont les suivants :

Le Forum permettra aux enfants et aux jeunes de s'engager dans un dialogue entre eux et avec les leaders religieux, politiques et sociaux, de prouver leur engagement et leur capacité à parvenir à la mise en œuvre de l'initiative du GNRC sur la pauvreté avec l'aide des adultes, de développer leurs connaissances et leur compréhension des principaux défis du monde, de renforcer leurs capacités afin de devenir des citoyens du monde responsables et de franchir le pas pour participer à l'éducation par les pairs dans leurs collectivités.

Les communautés religieuses présenteront leur contribution à l'éradication de la pauvreté, proposeront les voies et moyens de collaborer avec les agences de développement, et inviteront les gouvernements, les institutions multilatérales et bilatérales, notamment les Nations Unies, l'Union africaine, le Forum économique mondial, etc., à conjuguer leurs efforts dans la lutte contre la pauvreté.

Au cours du Forum, une initiative unique sur la pauvreté, menée par une action conjointe des communautés religieuses, sera annoncée avec la contribution de différents partenaires et, partant, les espoirs et les aspirations des enfants de voir leur avenir transformé.

Les participants partageront les mesures et initiatives concrètes visant à éradiquer la pauvreté ; ils examineront également et envisageront la possibilité d'étendre les bonnes pratiques déjà existantes.

Les leaders religieux participant à ce forum feront un plaidoyer passionné à l'attention des gouvernements, des agences de développement, du secteur privé et des partenaires en vue d'intensifier les efforts pour éradiquer la pauvreté. Les partenaires dans la lutte contre la pauvreté, notamment les gouvernements, seront invités à honorer les promesses qu'ils avaient faites précédemment, ainsi que les obligations convenues dans le cadre des différents accords. De même, ils promettent d'engager entièrement leurs communautés religieuses dans la lutte contre la pauvreté des enfants, et de consacrer les énormes ressources spirituelles, morales et sociales de leurs traditions à la réalisation de l'objectif partagé d'enrichir davantage et d'autonomiser les enfants du monde.

Il est maintenant temps de mettre en place des partenariats plus efficaces pour éradiquer la pauvreté. Le Quatrième Forum sera un rappel - et un appel à l'action : les enfants ne peuvent plus attendre indéfiniment que des solutions soient trouvées et mises en œuvre pour mettre fin à la pauvreté. Les actions courageuses des enfants le 16 juin 1976 à Soweto, à Johannesburg, ont transformé la lutte contre l'apartheid et, pour toujours, le cours de l'histoire de l'Afrique du Sud. Alors, nous pouvons, avec les enfants, transformer ce monde où sévit encore la pauvreté. Le moment est venu d'agir. Le temps d'agir, c'est aujourd'hui.

« Aujourd'hui », est le nom de l'enfant ».

*Nous commettons bien des erreurs, bien des fautes
Mais rien n'est pire que l'abandon des enfants,
Cette fontaine de vie.
Les choses dont nous avons besoin peuvent attendre.
L'enfant, lui, ne peut se le permettre.
C'est maintenant que ses os se forment,
que son sang se fait, que ses sens se développent.
Nous n'avons pas le droit de lui dire « demain ».
Gabriela Mistral, poétesse chilienne*